

lettre

aux marraines et parrains d'éléphanteaux

N° 23 - Avril 2015



Une bonne surprise, la visite de nos anciens orphelins aux enclos de Voi

Après toutes ces années de labeur, quelle belle récompense de revoir toute l'équipe du groupe d'Emily, une ancienne orpheline retournée à la vie sauvage. Ils sont tous en pleine forme et plusieurs femelles attendent des petits. La relève est assurée!

Aux enclos de VOI à Tsavo Est

Alors que le chiffre alarmant de 100'000 éléphants tués pour leur ivoire en 2014 dans toute l'Afrique nous a glacé le sang en fin d'année, les nouvelles de notre programme de réintroduction de Voi à Tsavo sont au beau fixe. Les gardiens parlent même de paradis naturel en ce début d'année. Les pluies ont été abondantes, tout est vert et fleuri, les éléphanteaux s'éclatent dans leurs bains de boue, les espiègleries vont bon train et deux des trois sauvetages d'éléphanteaux sauvages tombés dans des cuvettes de boue ont eu une «happy end», les bébés ayant pu être réunis avec leur mère et leur troupeau juste après.

Les femelles du groupe – Lesanju, la matriarche en herbe, Lempaute et Sinya, ses bras droits, Naipoki, Kenia, Ishaq-B, Ndii, Kihari, Waessa, Mbirikani et Panda sont toutes aux petits soins pour les bébés Mudanda, Bada et depuis peu Ndoria qui les occupent à plein temps. Mbirikani sauvée de justesse après être tombée dans un collet de câble qui lui avait presque arraché la patte, est complètement remise.

Quant aux mecs, Tassia, Dabassa, Mzima, Layoni, Rombo, Taveta, ils passent des heures entières à jouer, glisser et s'ébattre dans leurs bains de boue rafraichissants.

Tous ne sont pas aussi chanceux. Alors que la joie de vivre envire nos éléphanteaux, un pauvre petit rendu orphelin par des braconniers d'ivoire a été retrouvé à Tsavo tout anémié, ayant été abandonné à son triste sort pendant un long mois. L'équipe du Trust l'a sauvé in extremis. Il s'est remis très vite et

lui et le petit Bada sont maintenant les meilleurs potes du monde.

Mais le clou de ces mois de décembre, janvier et février a été le grand retour d'Emily et de son groupe, qui n'avaient pas pointé leurs trompes aux enclos depuis 6 mois, étant redevenus complètement sauvages. Il comprend des éléphants qui nous tiennent particulièrement à cœur, ayant assisté à leur sauvetage et suivi leur évolution depuis leur tendre enfance: Emily et sa petite Eve, Edie et sa fille Ella,

Laikipia le beau, fidèle et imposant mâle, Icholta, Lolokwe, Mweya, Sweet Sally, Thomas, Ndara, Seraa, Morani, Irima et Siria. Ndara, qui avait été blessée à l'articulation d'une patte en 2012 par une flèche empoisonnée s'est remise sans même boiter au grand bonheur du vétérinaire qui avait dû lui faire deux opérations et qui craignait le pire.

Lesanju est toujours sur ses gardes quand les ex-orphelins viennent en visite aux enclos. Elle fait tout pour entraîner son groupe loin de ces potentiels kidnappeurs de bébés qui sont à surveiller de près. Comme si elle n'avait pas assez de travail avec les éléphantesses sauvages, rencontrées lors de leurs tournées dans la savane, qui affichent la même tendance!

Plusieurs de ces ex-orphelines sont gestantes et il semble que le groupe d'Emily va devoir faire face à un «baby boom» dans un proche avenir. Edie, Mweya, Sweet Sally et



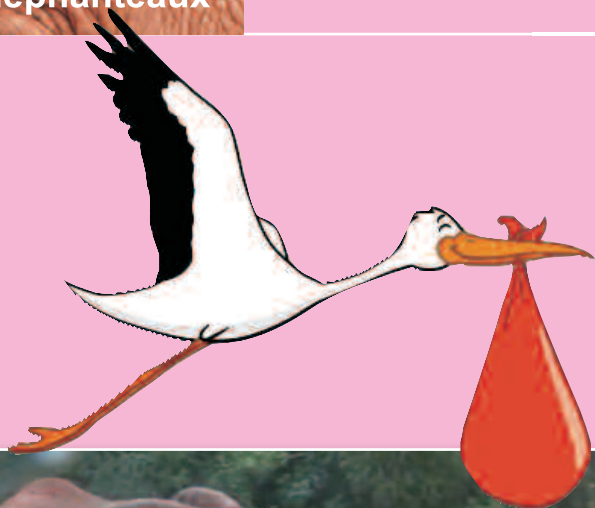
Ndoria



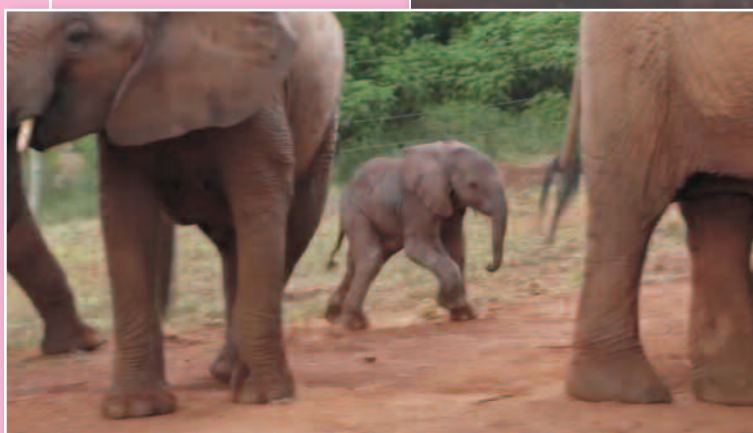
Mbirikani



Emily



umm q



Icholta sont sur la liste des futures mamans. C'est le 23 décembre que la raison du grand retour du groupe d'Emily nous a été dévoilée: à 10h30, Emily s'est éclipsée en affichant un étrange comportement. Quelques minutes plus tard, sous les yeux ébahis de sa famille humaine, elle a donné naissance à son deuxième bébé éléphant, une petite femelle. Un événement rare et merveilleux qui a pu être filmé. Les ex-orphelins se sont immédiatement rassemblés autour de leur chef de file, au comble de l'excitation, alors qu'ils s'efforçaient gentiment de lever la petite en l'encourageant. Ils l'ont ensuite recouverte de poussière pour la sécher. Une demi-heure plus tard, Emma, comme elle a été surnommée, se tenait encore toute chancelante entre les nombreuses pattes de sa famille éléphant protectrice. Emma est adorable, sans l'ombre d'une peur et Emily était heureuse de pouvoir partager sa joie avec ceux qui l'avaient sauvée, élevée au biberon et donné une seconde chance dans la vie quand elle s'était retrouvée orpheline en 1993. Les ex-orphelins sont restés tout le mois de janvier à proximité des enclos avec Emma. Un rêve pour les juniors, fascinés par la nouvelle venue; mais s'en approcher leur était interdit. Les nounous d'Emma - Sweet Sally, Thomas, Mweya, Edie et sa fille Eve, Icholta - étant extrêmement possessives, ils n'avaient pas d'autres choix que de lorgner cette jolie minuscule créature à travers les pattes des éléphantesses. Emma est une petite éléphant gâtée et turbulente, en pleine santé et à tel point protégée par ses nounous que même les gardiens n'arrivent pas à s'en approcher. Seule Mbirikani la rusée a réussi à lui faire une caresse de la trompe. Même Ndume, un ex-orphelin qui n'était pas revenu aux enclos depuis des lustres s'est montré en février, à la grande joie de Mishak, le fidèle gardien en chef de Voi, qui l'avait élevé. Quant aux grands mâles du groupe d'Emily, ils ont pris un peu de distance, les femelles ayant toute leur attention mobilisée sur Emma. Les orphelins ont rencontré plusieurs troupes sauvages en février le long de la rivière Voi, partageant avec eux le feuillage et l'ombre de figuiers géants. Un jour au bain de boue, une femelle sauvage était un peu trop intéressée par Emma et Emily a dû demander l'aide de ses nounous pour prévenir toute tentative de kidnapping.

A l'orphelinat de Nairobi

La vie suit son cours à l'orphelinat de Nairobi, avec ses joies et ses creux-cœur. Malgré tous les soins prodigués, certains petits éléphan-

teaux secourus ne passent pas le cap: trop faibles, anémiés, blessés, malades ou ne survivant pas le traumatisme de la percée de leurs molaires. Nous les regrettons tous, se sentant presque coupables de ne pas être arrivés à les sauver mais la vie continue et il faut se focaliser sur tous les autres rescapés qui s'en sont sortis avec succès.

Le groupe de l'orphelinat grossit de mois en mois et de nouveaux transferts dans les 3 zones de réintroduction du Trust à Tsavo vont devoir être envisagés. Quand les éléphanteaux deviennent trop grands mentalement et physiquement, il est bon qu'ils soient confrontés à des individus plus âgés, aptes à discipliner les jeunes mâles et à transmettre leur savoir d'éléphant aux ados. Les groupes sont déplacés par affinité, les copains voyageant ensemble.

Notre petite famille de Nairobi est composée de:

Jasiri et Faraja, 2 mâles albinos, victimes du braconnage à Amboseli; Ziwa d'Amboseli et Kithaka l'espiègle, le bulldozer, âgé de juste quelques jours quand on l'a secouru et affichant maintenant une personnalité un peu trop affirmée; Barsilinga, son meilleur ami, secouru tout bébé par le KWS (service kényan de la faune) au nord du Kenya à côté de sa mère braconnée agonisante. Mais son enfance tragique est derrière et il fait maintenant partie des petits mâles turbulents, bien qu'il soit mieux discipliné que Kithaka son copain de frasques; Nelion et Sirimon sont originaires des forêts du Mont Kenya, comme Embu, qui est arrivée complètement anémiée, s'étant battue seule sans sa maman pendant on ne sait combien de temps. Nelion, qui a les plus grosses défenses du groupe, ne joue pas à rambo pour autant. Il faut dire que ses armes naturelles inspirent le respect et tiennent les autres mâles à carreau; Sokotei a perdu sa mère de mort naturelle à Samburu; Dupotto, petite femelle perturbée à l'extrême venue de Masai Mara, avait des réactions plutôt explosives. Il a fallu tout l'amour d'Embu pour la calmer, l'équilibrer et lui redonner sa joie de vivre.

Murit, tombé dans un puits au nord du Kenya, étant resté entre la vie et la mort pendant des semaines, s'est enfin sorti d'affaire et commence à jouer avec les autres, ce qui est toujours bon signe; Kamok et sa meilleure amie Ashaka sont toutes deux arrivées à l'orphelinat bébés. Kamok n'avait que quelques heures. Déjà transformées en mini matriarches, elles sont toujours les



Jasiri



Faraja



Nelion

premières à vouloir s'occuper des nouveaux venus, même s'ils sont plus grands qu'elles. Oltaiyoni, secourue à Tsavo, raffole aussi des bébés, Mbegu étant sa grande favorite; Rorogoi, Arruba, Mashariki, Suswa et Lentili forment le groupe de femelles un peu plus âgées. Leur tragique passé est derrière et leur joie de vivre fait plaisir à voir; Enkikwe, Olsekki et Roi, comme Dupotto, viennent de Mara. Ayant assisté au braconnage de leur mère, elles se sont malgré tout bien remises de leur traumatisme; Kauro n'avait que quelques jours quand on l'a sorti d'un puits dans le nord du Kenya. Même histoire pour Lemoyian qui vient d'Amboseli; et enfin il y a Tundani et Balguda, les éléphanteaux les plus polis de Tsavo, de nature douce et gentille qui, espérons-le, serviront d'exemple à la nouvelle génération de mâles juvéniles comme Ndotto et Lemoyian. Les mâles, occupés à développer leur virilité et à s'affronter physiquement, murissent bien plus tard que les femelles. Ils deviennent beaucoup moins vite indépendants.

Janvier a été le mois des sauvetages: 4 nouveaux éléphanteaux secourus dont 1 est décédé.

Hamsini, un bébé mâle, a été extirpé d'un puits dans la zone de conservation de Sera, au nord du Kenya. Il était couvert d'hématomes et contusionné de partout, s'étant débattu comme un diable pour essayer de sortir de ce puits profond. Il souffrait en plus d'une terrible infection pulmonaire et d'une grosse entaille sur la colonne. Mais il va de mieux en mieux. Il a de plus réussi à surmonter avec courage la dangereuse période de sortie des molaires et sa blessure est presque guérie. Ils forment, ensemble avec ses potes Ndotto et Lasayen, le groupe des bébés.

Les autres orphelins

Kili, le girafon orphelin, est devenu la mascotte du centre et des visiteurs. En novembre, il était patraque, le pelage terne et sans entrain. On lui a donné antibiotiques et vermifuge.

Quelques jours plus tard, il était remis d'aplomb et assistait à la construction de son nouvel enclos gratte-ciel personnel qu'il a rapidement adopté. Bloc de sel et végétaux fraîchement cueillis l'y attendent tous les soirs. De plus, une ouverture a été faite dans la paroi adjacente à l'enclos des éléphanteaux pour lui permettre d'avoir toujours un œil sur ses copains et sur leurs gardiens la nuit, présence des plus réconfortantes. Mi-novembre, Kili

s'est fait une grande frayeur. Alors qu'il pâture tranquillement dans la savane avec 3 éléphanteaux et leurs gardiens, il s'est soudain fait attaquer par une lionne qui lui a sauté sur l'arrière train et l'a plaqué au sol. Les gardiens ont tout de suite hurlé pour la faire fuir. Elle a disparu dans les fourrés. Ils ont tout de suite rapatrié un Kili plutôt sonné dans son enclos, craignant le pire. Angela et Robert n'ont pourtant rien constaté d'alarmant. A part quelques griffures sur la cuisse, Kili s'en est sorti indemne. Un miracle! Il a mis du temps pour oser retourner dans la savane, sentant certainement la lionne dans les parages. Un mois plus tard, nouvelle tragédie, encore incomprise. Kili nous quittait, d'un mal inconnu. A n'y rien comprendre. Sa belle tour vacante a été cédée à ses deux copines autruches, Pea et Pod, devenues trop grandes pour leur propre enclos. Elles grandissent à vue d'œil et adorent rejoindre les éléphanteaux à l'heure de leur bain de boue. Elles ne se baignent pas mais battent la terre rouge de leurs ailes pour s'enrober de poussière. Elles aiment narguer les éléphanteaux en les chargeant toutes ailes ouvertes, prêtes à prendre la poudre d'escampette à la moindre réaction pachydermique.

La présence des lionnes et des hyènes autour de l'orphelinat est toujours préoccupante. Quand Ziwa l'éléphanteau s'est perdu dans la savane début décembre, suite à un énorme orage qui l'avait fait fuir et que les recherches des gardiens s'étaient soldées par un échec, personne n'a fermé l'œil de la nuit! Mais tout s'est bien terminé, Ziwa ayant été rapidement localisé le lendemain matin.

Les rhinos

L'enclos de Maxwell a été agrandi. Les grosses pluies l'ont rendu plutôt boueux ces derniers temps, à la grande joie de Max, plus joueur que jamais. Son quotidien est bien rempli: les éléphanteaux le matin et le soir, les visiteurs humains de midi, Solio accompagnée de sa copine rhinocéros sauvage flanquée de son petit la nuit...

Pas le temps de s'ennuyer. ■

